

Baudoin, J.-M. et Josso, C. (1993). *Penser la formation — Contributions épistémologiques de l'éducation des adultes*. Cahiers n<sup>o</sup> 72. Genève : Section des sciences de l'éducation, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.

Ali Haramain

Volume 20, Number 2, 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/031717ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/031717ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Haramain, A. (1994). Review of [Baudoin, J.-M. et Josso, C. (1993). *Penser la formation — Contributions épistémologiques de l'éducation des adultes*. Cahiers n<sup>o</sup> 72. Genève : Section des sciences de l'éducation, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.] *Revue des sciences de l'éducation*, 20(2), 387–388. <https://doi.org/10.7202/031717ar>

Baudoin, J.-M. et Josso, C. (1993). *Penser la formation – Contributions épistémologiques de l'éducation des adultes*. Cahiers n° 72. Genève: Section des sciences de l'éducation, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation.

Cette publication collective regroupe les contributions de douze chercheurs et praticiens en éducation des adultes œuvrant, pour la plupart, dans des universités francophones (Genève, Paris, Louvain, Montréal), à l'intérieur des unités des sciences de l'éducation.

Les quatre chapitres qui composent le livre portent des regards différents et complémentaires sur les pratiques de recherche et de formation en éducation des adultes (et, dirais-je, en éducation tout court). Les fondements, la signification et le sens de ces pratiques y sont abordés en rapport avec la dynamique sociale et institutionnelle aussi bien qu'en regard du développement, des besoins et désirs d'action et de création des personnes engagées. Ils y sont analysés également tant sur le plan des productions théoriques qu'à celui des démarches pratiques et éthiques.

Pour donner un aperçu du contenu, je me centrerai rapidement sur les contributions qui abordent les fondements épistémologiques des savoirs sous-tendant le processus de formation. Conçue au sens large, la formation s'enracine, pour des auteurs, dans une démarche active de construction et de création de soi et cela, à partir d'expériences significatives qui caractérisent la trajectoire de vie de chaque personne. C'est l'ensemble de ces expériences formatrices qui se présente alors comme porteur et comme générateur d'un savoir de formation, savoir caractérisé, par ailleurs, en tant que clinique parce qu'il est associé aux différents contextes d'action et de relation de l'expérience et aux registres d'interprétation spécifiques de chaque acteur, auteur de ce savoir. C'est ainsi que le travail d'analyse de récit de vie et de pratique, réalisé de manière individuelle ou en groupe et faisant appel à la subjectivité ou à l'intersubjectivité, prend tout son sens.

Autant la portée de ce savoir paraît fondamentale pour concevoir une pratique réflexive de formation ou, autrement dit, pour penser la formation, autant l'apport de certaines productions théoriques et pratiques des sciences de l'éducation pour une telle entreprise est interrogé. Le livre soulève en effet, à ce niveau, un débat de taille sur les caractéristiques institutionnelles, méthodologiques et épistémologiques qui conditionnent généralement les pratiques de formation et de production théorique des sciences de l'éducation en éloignant celles-ci du processus organique de la formation. Pour cette raison d'ailleurs, plusieurs auteurs du livre soutiennent la pertinence d'un modèle alternatif d'activité scientifique: la recherche-formation. C'est à ce prix qu'on pourrait assurer une meilleure assise pour des connaissances théoriques susceptibles de penser et, au besoin, de repenser la formation. Soulignons, en terminant, que le désir de la construction d'un savoir connecté au processus de formation, tel qu'il est défini au sens large, n'est pas un souhait hypothétique. Il n'est pas rare de se laisser vibrer, lors de la lecture du livre, par la présentation d'un savoir personnel et sensible relié aux expériences de vie des auteurs eux-mêmes. L'engagement

expérientiel des auteurs nous renvoyant à notre propre trajectoire de formation, il nous invite à comprendre, du même coup, la nature et l'effet d'un savoir clinicophénoménologique.

Ali Hamein  
Université de Montréal

\* \* \*